

ambitions , aux ambitions démesurées répondent souvent ; nous l'avons vu de nos jours, des facultés immenses. Ampère avait foi à cette universalité , et il vécut de cette foi.

« Tout le monde sait que sa haute capacité embrassait toutes les sciences mathématiques et physiques. Mais elle embrassait aussi l'histoire, la philosophie, la littérature ancienne. La poésie latine fut son délassement favori. L'émule de Berzélius fut aussi celui de Lucrece.

« On le voit, dans cette intelligence si haute eussent pu régner l'orgueil du savoir et l'audace de la raison ; mais un sentiment plus puissant que tous les autres les dominait tous : c'était une pieuse modestie. A toutes ces investigations scientifiques si hautes, à toutes ces habitudes littéraires si puissantes, des convictions et des pratiques religieuses imprimaient leur cachet ; elles donnaient au génie d'Ampère cette grace du cœur et cette bonhomie spirituelle qui lui faisaient des amis de tous ceux qui le connaissaient. Si personne ne fut jamais l'ennemi d'Ampère, c'est que tout le monde trouvait dans son cœur, à côté de sa piété pour Dieu, sa piété pour l'humanité.

« Ces deux sentiments se fortifiaient l'un par l'autre. Chez lui la pratique ajoutait à la foi, la foi à la pratique. Confident de ses pensées pendant ces dernières semaines, comme je le fus pendant tant d'autres semaines, je ne sais si ses heures les plus douces furent celles qu'il passa dans l'accomplissement de ses devoirs de religion, ou celles que, traînant un corps brisé par des veilles si laborieuses, il consacrait aux interrogations des jeunes fils de la science.

« Ces interrogations, il les prolongeait avec délices, et cette dernière revue de la France studieuse, qui devait marquer la fin de sa carrière, il brûlait de l'achever. Une grande douceur se joignait pour lui à ces peines de tous les instants et à ces fatigues de tous les genres : c'était celle d'un devoir volontairement accompli et d'une carrière sciemment close avec le mérite d'un rare dévouement.

« A notre départ, le chef de l'instruction publique lui avait